



Newsletter 1

Vendredi 1^{er} août 2014 / Saison 2014-2015



1. YANNIS MORIN SIGNE UN CONTRAT DE 3 ANS AVEC CB

Yannis Morin signe son premier contrat pro avec Cholet

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 26 juillet 2014

Yannis Morin travaille pour grandir

Arrivé à Cholet en 2012, Yannis Morin vient de signer son premier contrat pro (3 ans) avec Cholet Basket. Annoncé comme un futur grand de Pro A dans les années à venir, le Martiniquais met toutes les chances de son côté pour réussir.

Du boulot, du boulot et encore du boulot. Yannis Morin en sourit. « Oui, je bosse dur tous les jours, mais c'est pour mon bien. Alors... »

Alors, là où d'autres joueurs de Cholet Basket ont coupé depuis le mois de mai - et la fin de la saison de Pro A et/ou l'élimination des espoirs de CB au Trophée du Futur -, Yannis Morin met, lui, les bouchées doubles. « Le matin, c'est une heure de musculation suivie d'une heure de basket. Et l'après-midi, ça dépend... », détaille-t-il.

« Il a envie de travailler, confirme Laurent Buffard, l'entraîneur de Cholet. Maintenant, Yannis n'est plus dans la catégorie espoirs. L'idée, c'est qu'il puisse s'exprimer au mieux au sein de l'équipe pro la saison prochaine. »

Tous les jours, Yannis Morin soulève de la fonte à La Meillerie. Et le résultat paye : « Il a déjà pris 4 kg, révèle Buffard. S'il peut continuer à se muscler un peu, tant mieux. Après, attention à ce qu'il ne perde pas sa vitesse d'appui qui fait aujourd'hui partie, avec la détente et l'adresse, de ses principales qualités. » En parallèle de la musculation, le pivot choletais répète donc aussi ses fondamentaux techniques. « C'est un programme chargé, mais je m'y tiens », confirme Morin qui n'a finalement qu'à lever la tête vers les



Cholet, La Meillerie, 22 février. Yannis Morin, ici face à David Andersen, vient de signer son premier contrat pro avec Cholet Basket.

centres de La Meillerie pour avoir la confirmation qu'à Cholet - peut-être un peu plus qu'ailleurs - le travail paye. Depuis dix ans, Mickaël Gelabale, Rodrigue Beaubois, Kévin Séraphin, Nando De Colo et Rudy Gobert ont en effet grandi à Cholet avant leur envol vers la NBA.

« C'est un programme chargé, mais je m'y tiens. Et puis, je le répète, c'est pour mon bien. De toute façon, avec le Chikungunya qui sévit en Martinique, je ne

pouvais pas rentrer chez moi », conclut Morin. Pas rassasié, le Choletais s'est également concocté quelques petits « extras » en juillet. « Un camp d'entraînement » en Bosnie puis « bosser » à Paris, détaille-t-il. Cholet, il y reviendra ensuite début août pour... s'entraîner. Alors que la reprise officielle de Cholet Basket est programmée le 11 août, Yannis Morin sera lui à pied d'œuvre dès le 4 août. Pour travailler. Et pour grandir.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 26 juillet 2014

2. CHOLET BASKET A BOUCLE SON RECRUTEMENT

Cholet a bouclé son recrutement avec la signature de Nick Minnerath (2,06 m, 25 ans), l'ailier-fort passé par Le Havre cette saison (11,9 points à 53,2% et 2,1 rebonds pour 10,0 d'évaluation en 15 matches). Zachery Peacock jouera pivot avec Nicolas De Jong qui arrive aussi à CB en provenance d'Antibes...

BasketHebdo n°48 – Jeudi 31 juillet 2014

3. EQUIPE ESPOIRS – SAISON 2014-2015

Cette année, les huit joueurs qui composent l'Équipe Espoirs sont :

Alvyn CADET-PETIT



Intérieur

Antoine CHEVRIER



Meneur

Kadri MOENDADZE



Ailier/Arrière

Johan CLET



Meneur

Lionel EBREUIL



Intérieur

Romuald MORENCY



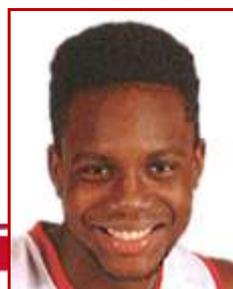
Arrière/Ailier

Léo MAGINOT



Ailier Fort

Ywen SMOCK



Intérieur

Cholet-basket : nouvel élan chez les supporters

La saison de la Pro A est encore loin. Mais une année de basket s'anticipe. Aux C'Bulls, le club des supporters, un trio de passionnés est déjà sur le pont.

Ils vont gentiment monter en pression d'ici au coup d'envoi de la saison de Pro A. Une année de basket se prépare néanmoins bien avant. A compter de la rentrée, c'est un trio de passionnés qui va s'affairer à la tête des C'Bulls, le club des supporters de Cholet-basket. Pascal Savarit, Nicolas Brosseau et Romain Soulard seront alors les principaux facilitateurs d'ambiance à la Meilleraie.

Les trois hommes n'en sont pas des inconnus. Pascal avait repris, seul, les manettes des C'Bulls, en septembre dernier, quand Nicolas prenait la décision de « laisser de côté ». Pour raisons sportives. « Je ne me reconnaissais plus dans l'équipe et j'avais fait le choix de ne pas m'investir dans le projet », explique celui qui avait dirigé la troupe pendant 10 ans (2003-2013). Romain, lui, est un fidèle de CB depuis de nombreuses années.

« On a passé de tristes dimanches »

Le trio, dynamique, passionné, connaisseur, et qui apprécie la proximité retrouvée avec Laurent Buffard, l'entraîneur de CB, formule un souhait conjoint : « Ne plus revivre de saison comme les deux dernières. » La déception des résultats sportifs a parfois bien failli avoir raison de la



Pascal Savarit, Romain Soulard et Nicolas Brosseau seront à la tête des C'Bulls la saison prochaine. Le trio est enthousiaste.

passion. Pascal : « On ne se rend pas compte, mais cela fait pas mal de choses à gérer, surtout quand la saison n'est pas bonne. On a parfois passé de tristes dimanches. » Pour l'heure, la « cohérence » du recrutement du club des Mauges satisfait le trio.

D'anciens membres des C'Bulls qui avaient également mis de côté l'an dernier devraient retrouver un siège dans les gradins de l'antique Meilleraie, même si le nombre d'adhérents (61 en 2013-2014) devrait res-

ter stable. Pour l'heure, confection de nouveaux t-shirts et acquisition d'un mégaphone font figure de nouveauté de l'été. Le vent de fraîcheur, le vrai, ne peut quant à lui émaner que du terrain...

Tarifs saison. Supporters adultes : 120 € ; supporters adultes invalides : 90 € ; jeunes 16 à 17 ans et étudiants : 70 € ; enfants 4 à 15 ans : 45 €. L'adhésion aux C'Bulls inclut un déplacement gratuit au cours de la saison.

5. MARCELLE LEDRU, 105 ANS, FAN DE BASKET!

Marianne Lenne, adjointe aux seniors a rendu visite à une résidente du foyer Henri Hotte pour lui souhaiter un bon anniversaire. Un moment d'émotion pour la doyenne du foyer et de la ville qui avait soufflé ses 105 printemps quelques jours auparavant entourée de sa famille, d'amis et du personnel de l'établissement.



Connaissant sa passion pour le sport et en particulier le basket, de jeunes joueurs et dirigeants du club local lui avait offert un maillot et un ballon. « *Le ballon est dur, dommage qu'il ne soit pas en chocolat* » plaisantait la doyenne qui ne s'attendait pas à une seconde surprise lorsque l'adjointe lui a offert (en étroite collaboration avec le club de Cholet) le maillot de l'équipe de Cholet floqué de son prénom et du numéro 105, bien évidemment.

Moment fort en émotion pour Marcelle qui fut dans les années 1930 une fervente supportrice de l'équipe de Cholet. « *Et je le suis encore* » affiche avec un caractère toujours bien trempé notre doyenne. « *Je connaissais les jeunes joueurs, les galibots comme on dit chez nous. On supportait deux équipes et lorsqu'elles jouaient mal, il fallait m'entendre. Je rouspétais à travers la radio* ». Que de bons souvenirs pour Marcelle qui a tout de même traversé les deux grands conflits mondiaux du XXe siècle. Née à Etampes, le 19 juillet 1909, elle a vécu sa jeunesse dans le Maine et Loire, où elle a commencé à travailler. « *Je tissais les mouchoirs de Cholet* » raconte Marcelle qui n'a pas vu le temps passer. « *Avoir 105 ans aujourd'hui, je ne m'en rends pas compte. Je n'y pense pas car je n'arrête pas une minute* ». Il faut dire que la résidente se débrouille encore bien toute seule et effectue elle-même les tâches ménagères de son petit appartement. « *Comme ma vue baisse, j'écoute beaucoup la radio et je ne m'ennuie pas. Souvent je repense à ma jeunesse en Vendée. Ça me fait du bien* ».



➔ Le Mans

Beaubois confirmé, trois Américains arrivent

• **Rodrigue Beaubois** n'a pas trouvé preneur en NBA et sera bel et bien manceau à la rentrée. Par ailleurs, le MSB a annoncé les arrivées de trois Américains, trois nouveaux de la Pro A : le meneur-arrière gauche **Armon Johnson** (1,90 m, 25 ans), l'arrière **Shyron Ely** (1,93 m, 27 ans) et l'ailier-fort **Romero Osby** (2,03 m, 24 ans). Le premier, ancien drafté qui totalise 47 matches NBA, arrive de Valladolid (10,9 points), le deuxième était la meilleure évaluation de la deuxième division allemande avec Heidelberg, et est un redoutable tireur à trois-points, enfin le dernier, drafté en 2013, évoluait la saison écoulée en D-League pour sa première saison professionnelle (16,5 points). L'entraîneur Erman Kunter cherche encore un dixième joueur pour finaliser son effectif. ●

➔ **Rodrigue Beaubois** sera bien le meneur du MSB.



Jean-François Mollere/FFBB

L'ÉQUIPE DE FRANCE ENTAME SA CAMPAGNE 2014 DU BON PIED (79-57 CONTRE LA BELGIQUE)

22 septembre 2013 – 30 juillet 2014. 311 jours se sont écoulés depuis la dernière rencontre officielle des Bleus. Championne d'Europe en titre, l'équipe de France entamait sa campagne 2014 à Rouen contre la Belgique.

Entre le manque de rythme et l'envie de gagner sa place, une première rencontre est toujours un match spécial. Ce France – Belgique n'a pas échappé à la règle. Très hésitants en défense, complètement inoffensifs derrière la ligne des 6,75 mètres, les Bleus ont longtemps tâtonné. Menés 15-19 après un quart-temps par une équipe belge qui a entamé sa préparation depuis bien plus longtemps, les hommes de Vincent Collet ont véritablement trouvé la clé dans le troisième quart-temps.

Rudy Gobert impressionne

Après avoir viré en tête à la mi-temps (36-33) malgré un manque de fluidité évident en attaque, l'équipe de France a ouvert les vannes à trois points à partir de la 25^e minute. Antoine Diot a lancé la belle série française, vite imité par Mickaël Gelabale et Nando de Colo. Le tournant du match (62-43, 30^e minute). A créditer d'une première performance intéressante, la sélection tricolore empoche sa victoire n°1 de l'été (79-57).

Au terme d'une soirée riche en enseignements, **Rudy Gobert** pourra quitter le Kindarena avec le sentiment du devoir accompli. Le pivot de Utah a été le meilleur français avec 16 points à 100%, 6 rebonds et 2 contres pour 21 d'évaluation en 18 minutes. Alors qu'il devra se battre pour une place dans les 12, **Charles Kahudi** a également livré une prestation prometteuse avec 11 d'évaluation en 19 minutes tandis que les 2 points de **Nobel Bounou-colo** ne reflètent pas son activité (6 rebonds). A contrario, **Edwin Jackson** (1/5 aux tirs), **Kim Tillie** (1 d'évaluation) et **Adrien Moerman** (-1 d'évaluation) ont déçu. L'un des trois pourrait en faire les frais dès ce soir, avec le retour imminent du capitaine Boris Diaw dans l'effectif.

[Vous pouvez retrouver l'ensemble des statistiques en cliquant ici.](#)

Source : Catch & Shoot

Gobert a bien grandi

Meilleur marqueur des Bleus face à la Belgique (16 points), le pivot d'Utah (2,13 m) a marqué les esprits en un quart-temps. Prometteur à un mois de la Coupe du monde en Espagne.



AINSI VA LA VIE de l'équipe de France, qui chaque année s'inquiète de voir son cheptel de pivots décliné par des blessures au corps et à l'âme, et qui bon an mal an recouvre dans sa besace un grand gabarit à exposer en pleine lumière. Après Alexis Ajinça et dans une moindre mesure Joffrey Lauvergne l'année dernière, la bonne nouvelle du cru 2014 question intérieurs devrait être Rudy Gobert (22 ans). C'est du moins la promesse offerte par un deuxième quart-temps de feu réussi par le fils de l'ancien pivot international Rudy Bourgasel face à la Belgique pour le premier match de préparation en vue de la Coupe du monde. Dix minutes que le deuxième plus jeune joueur de cette équipe de France derrière Evan Fournier a dominées de la tête, qu'il a haut perchée (2,15 m), et des épaules, plus fourmies cette année que les précédentes.

« Gobert ressemble enfin à un joueur NBA », écrivait le Salt Lake Tribune, le quotidien qui suit au plus près le Jazz d'Utah, à la mi-juillet après que Gobert a été élu dans le deuxième meilleur cinq majeur de la Summer League NBA. Il faut dire que les plumeux, qui « aiment bien écrire des choses drôles », en rigolaient-ils, n'avaient pas eu vraiment le temps de voir à l'ouvrage le pivot remplaçant du Jazz, tant il a peu joué pour sa première saison

autre-Atlantique. Mais à chier le banc, on peut poilir son physique – cela laisse du temps pour soulever de la route – mais aussi son jeu, ce qui est plus instructif. « La performance de Rudy nous fait plaisir car il a montré beaucoup de positif, il a été très actif au bon endroit au bon moment. C'est porteur d'espoirs », se réjouissait Vincent Collet.

COLLET : « RUDY A DES CAPACITÉS DE MOBILITÉ INCROYABLES POUR SA TAILLE »

Gobert ressemble enfin à un joueur de l'équipe de France, deux ans après trois premières sélections lors d'un stage d'observation. Le voilà prêt pour un CDI, même si le sélectionneur rappelait qu'il « faudra voir contre les Croates, les Grecs et les Serbes (les 8, 9 et 10 août à Pau) qui sont aussi grands que lui ». La Belgique n'alignait, il est vrai, face à lui que le tendre Khalid Boukitchou et le faux pivot Maxime De Zeeuw. Mais même face à des joueurs qui n'ont pas son physique hors norme (111 kg, 2,35 m d'envergure), le Picard ne s'est pas démonté, ce qui n'est pas si courant pour un grand. « Quand on joue contre des plus petits que soi, on est parfois en difficulté sur la vitesse, mais Rudy a des capacités de mobilité incroyables



pour sa taille », ajoutait Collet, sous le charme.

Lors de cette fameuse deuxième période où les Bleus ont pris un avantage (de 15-19 à 56-53) qu'ils n'ont plus lâché par la suite (79-57 au final), Gobert a inscrit les sept premiers points français, offrant en attaque ce qu'on attendait prioritairement en défense, au point d'être le meilleur marqueur de l'équipe de France à la mi-temps (11) comme à la fin du match (16). Bien placé, capable de glisses effrénées sur le jeu à deux ou d'utiliser des feintes au bon moment, il n'a pas été sans rappeler la révélation Ajinça. « On ne va pas s'emballer non plus, corrigeait Collet. On va être bien patients mais il faut qu'on ait des bonnes surprises, sinon il sera dur de remplir nos objectifs. » Celle-là est excellente. **XAVIER COLOMBANI**

ROUEN, KINDARENA, HIER. – Dans les airs, le roi c'est Rudy Gobert. Le pivot français a dominé sous les cerles, impressionnant la défense des Lions belges Pierre-Antoine Gillet (13) et Olivier Troisfontaines (9). Photo Laurent Arouevollies/L'Équipe

FRANCE 79		57		BELGIQUE			
NOMBRES - MIN, BORDING, MATCHS ET ROSSO - 5 000 SPECTATEURS							
15-19, 21-14, 25-10, 17-14							
ENTRAÎNEUR			PROFESSEUR				
V. Collet			E. Casseels				
STATISTIQUES							
	MIN	PTS	REB	STP	FT		
Batum	20	9	3/7	0/0	3/6	4	4
Boungou colé	12	2	-	-	2/2	6	1
Dix	15	7	3/7	0/0	4/0	4	3
De Colo	15	6	2/6	2/6	0/0	1	2
Galabala	12	4	1/1	1/1	1/2	1	-
Gobert	18	16	5/5	-	6/7	6	-
Heurtel	20	2	1/6	0/2	0/0	3	4
E. Jackson	11	3	1/5	1/4	0/0	3	2
C. Kahudi	18	11	3/7	1/4	4/4	2	1
J. Lauvergne	10	5	1/2	-	3/3	1	1
Moham	12	6	1/2	-	4/4	3	-
Mosman	7	0	0/0	-	-	-	-
F. Pietrus (c)	16	6	3/4	-	-	5	1
K. Tillé	10	2	0/1	-	3/2	2	-
TOTAL	160	79	34/54	10/19	15/17	41	19
STATISTIQUES							
	MIN	PTS	REB	STP	FT		
Bosco	30	6	1/6	1/5	3/4	3	2
Boukitchou	5	2	1/1	-	-	-	-
De Zeeuw	17	6	2/6	1/3	1/2	3	-
Gillet	23	8	2/5	1/1	2/2	1	2
Hervelle	28	14	5/9	0/1	4/4	4	-
Libert	2	0	0/0	-	-	-	-
Mukubu	26	3	1/7	0/1	1/1	1	3
Muya (c)	22	5	2/6	1/3	-	1	5
Mwema	4	0	0/0	-	-	1	1
Schwarz	15	2	1/4	-	-	2	1
Troisfontaines	23	11	3/10	2/7	1/4	1	-
Tumba	7	-	0/1	-	-	-	-
TOTAL	164	57	18/37	10/17	18	16	

Sélection cherche poste 5

Le chat noir joue pivot

C'est devenu une habitude, ou presque : les Bleus accusent plusieurs défections au poste 5. Vincent Collet doit reconstruire son secteur intérieur.



↳ Vincent Collet avec Rudy Gobert et Joffrey Lauvergne qui auront plus de temps de jeu que prévu.

La liste des douze Verdict après Pau ?

↳ La première liste de Vincent Collet comportait dix-sept noms. Avec les forfaits d'Ajinça et Séraphin, l'arrivée de Mahinmi, ils sont encore seize. La sélection finale, à douze, devrait être connue d'ici deux semaines. « À l'issue du tournoi de Pau (qui se termine le 11 août, ndr), je souhaite qu'on ait quasiment fait la sélection, peut-être à une exception près », commente le sélectionneur. ●

Vincent Collet à la suite du forfait d'Ajinça, et Rudy Gobert. Au sortir d'une saison rookie discrète avec les Utah Jazz (2,3 points en 10 minutes), l'ancien de Cholet espère être l'une des révélations de l'été. « C'est sûr que les forfaits libèrent des minutes, mais même sans les forfaits, j'étais venu ici pour prouver que je peux jouer, ça ne change pas mon état d'esprit », assure-t-il. « C'est à moi de gagner ma place. » Par ailleurs, dans un rôle de 4/5, il faut compter aussi sur Joffrey Lauvergne, qui a toutefois passé l'essentiel de sa saison au Partizan Belgrade au poste 4, voire sur Kim Tillie, qui bien travaillé au poste 5 avec Murcie.

Des solutions offensives à trouver

Ce quatuor offre des garanties au rebond (Lauvergne fut le meilleur dans l'exercice en Euroleague la saison écoulée) et au contre (un domaine où l'envergure de Gobert fait de lui une arme de dissuasion de premier plan), affiche de la taille, et côté pile, de la jeunesse, côté face, une certaine inexpérience. 45 sélections à eux quatre, dont 23 pour le seul Mahinmi, qui n'avait plus porté le maillot bleu depuis 2010. Lauvergne et Tillie ont été appelés par Collet pour la première fois en 2013, Gobert comptait avant cet été seulement trois matches amicaux disputés en 2012. Par ailleurs, plus encore avec l'absence de Tony Parker, la France aura besoin d'une marque plus répartie. Or au pivot, aucun garçon n'est particulièrement référencé dans ce domaine. « Alexis (Ajinça) marquait des points à l'intérieur, pour l'instant on n'a pas de profil pour le remplacer totalement », convient Collet. Au dernier Euro, Ajinça alignait ainsi 9,1 points à 54,5% (le troisième meilleur pourcentage du tournoi) en seulement 19 minutes, et avait été capable de planter 25 points en un match, contre la Lettonie. Lors de la précédente médaille des Bleus, l'argent à l'Euro 2011, Noah assurait 9 points, tandis que Traoré était un parfait joker offensif avec 7,1 points en 11 minutes. Qui pour marquer ? Comment faire oublier Ajinça ? La réponse est la même que pour la question demandant comment faire oublier Parker : nul messie n'existe, et l'effort doit être collectif. Il convient aussi de se rappeler qu'il y a un an, la raquette, avec le trio Ajinça-Petro-Lauvergne, était présentée comme le point faible des Bleus. On connaît la suite. ●

« Alexis Ajinça marquait des points à l'intérieur, pour l'instant on n'a pas de profil pour le remplacer totalement. » Vincent Collet

Que la France ne présente pas la raquette la plus solide possible n'a rien d'une surprise. Dès février, Vincent Collet savait qu'il devrait composer sans son meilleur pivot, Joakim Noah. Et le sélectionneur savait aussi qu'il lui restait encore bien des géants disponibles. « On a un réservoir », confirmait-il récemment, avant de préciser : « mais à un moment donné, on ne peut pas éternellement remplacer. » Car depuis, au forfait de Noah se sont ajoutés ceux de Johan Petro (arrêt temporaire de sa carrière pour se retaper physiquement), puis en une semaine d'Alexis Ajinça (pour être auprès de sa femme, enceinte) et Kévin Séraphin (sa franchise de Washington a indiqué qu'il n'était pas suffisamment remis de son arthroscopie du genou). « Les années se suivent et se ressemblent », a commenté Patrick Beesley au sujet de ce début de préparation mouvementé. Mais le DTN a affiché son côté « zen », rappelant qu'une campagne

est toujours rythmée d'imprévus. « La première semaine du rassemblement est toujours délicate. Vincent n'a jamais l'effectif complet pour commencer, mais maintenant on a l'habitude. Autant on stressait au départ, autant là on reste zen. »

Gobert veut se montrer

Collet en a vu d'autres, bien d'autres, des forfaits. Il y a un an, pour l'Euro 2013, ceux-ci avaient concerné sept des huit pivots qu'il avait listés : Noah et Séraphin, déjà, mais aussi Ian Mahinmi, Ali Traoré, Ronny Turiaf, Rudy Gobert et Ludovic Vaty. « Il faut faire avec. On va avancer avec ceux qui sont là, et arrêter de parler de ceux qui ne sont pas là », demande le sélectionneur. « On doit reconstruire le secteur intérieur, c'est une évidence, mais pas autant que l'an passé. De toute façon, on a changé de pivot titulaire sur les cinq dernières années, c'est presque une habitude. »

Cet été, une fois encore, les Bleus partiront avec des certitudes au poste 4, grâce aux tauliers Boris Diaw et Florent Pietrus, et des incertitudes au poste 5. Aujourd'hui, le groupe France dispose seulement de deux pivots exclusifs : Ian Mahinmi, pas présent dans la première liste mais rappelé à la rescousse, après avoir annoncé sa disponibilité à

Peu de sélections, peu de points

Joueur	Taille	Âge	Sél.	Pts
Ian Mahinmi	2,11	27	23	4,2
Joffrey Lauvergne	2,09	22	17	5,9
Rudy Gobert	2,13	22	3	2,7
Kim Tillie	2,07	26	2	6,5

La phrase

« Je ne vais pas manquer de respect à Kevin Durant »

↳ Signé Nicolas Batum. L'année dernière, il avait dit vouloir être le meilleur ailier de l'Euro, une déclaration que Vincent Collet avait moyennement appréciée. Batman a retenu la leçon. Alors que lui était rappelé cet épisode, il a répondu, tout sourire, qu'il n'aurait pas à s'imposer pareil objectif en Espagne, sachant que l'ailier vedette porterait le maillot des États-Unis. ●



Temps mort

Valéry Demory (Lattes-Montpellier)

La première équipe que vous avez entraînée ?

J'ai dû commencer à entraîner à Évreux, quand j'y jouais. J'entraînais des poussines ou des benjamines, je ne me souviens plus.

Le match dont vous vous souviendrez toujours ?

Il y en a eu tellement, c'est difficile d'en sortir un. En tant que coach, c'est cette année, le titre. Battre Bourges, à Bourges, il fallait quand même le faire.

L'équipe que vous rêvez d'entraîner un jour ?

Je ne sais pas, je ne suis pas un grand rêveur. (rires)

Votre plus grosse colère pendant un match ou un entraînement ?

Je ne saurais pas dire. C'est un métier où parfois on rit, parfois on pleure, on peut passer tellement vite d'un

extrême à l'autre... En général je ne reste pas marqué par ces choses-là.

Combien de matches visionnez-vous par semaine ?

En général, je regarde trois matches de mon adversaire, donc quand je joue deux fois par semaine, ça fait six. Plus le mien ça fait sept, plus quelques matches à la TV... Donc une dizaine.

Votre femme et vos proches sont-ils irrités par votre stress en dehors du terrain ?

Non, je ne stresse pas beaucoup, et j'ai tellement eu l'habitude de le gérer en tant que joueur que maintenant je gère tranquillement et comme ça j'emmerde personne. (rires)

Quels sont vos loisirs pour vous détendre ?

Je m'entretiens physiquement en faisant beaucoup de vélo, et j'ai toujours la passion de monter à cheval. Ce sont mes portes de sortie. ●



Henri Bellenger/MS LFB

7. LES PARTENAIRES PREMIUM DE CB EN 2014/2015

SYSTEME U Ouest et **SUEZ ENVIRONNEMENT** ont renouvelé leur partenariat pour la saison 2014/2015.

Le **GROUPE BRANGEON** a développé son partenariat pour la saison 2014/2015 et devient Partenaire Premium du Club.



BRANGEON
Groupe

Nous remercions vivement ces partenaires pour leur soutien et leur confiance.

8. LES PARTENAIRES MAJEURS DE CB EN 2014/2015

AGIR RECOUVREMENT, BODET, GAUTIER France, le Groupe ERAM, Super U Chemillé et Bouyer Leroux (Bio'Bric) ont renouvelé leur partenariat pour la saison 2014/2015.

NICOLL a développé son partenariat pour la saison 2014/2015 et devient Partenaire Majeur du Club.



GROUPE ERAM

ENTREPREND AVEC BONHEUR DEPUIS 1927



Nous remercions vivement ces partenaires pour leur soutien et leur confiance.

PUYDUFOU®

Au Puy-du-Fou, le prince Albert accueilli en roi

Après avoir atterri à l'aérodrome de Cholet, le prince Albert II de Monaco a présidé une soirée en l'honneur du père Pedro qui œuvre à Madagascar.

« Je voulais vous dire ma joie d'être parmi vous et ma gratitude. » Vendredi après-midi, après que son Falcon a atterri à l'aérodrome de Cholet, le prince Albert II de Monaco s'est engouffré dans une voiture, direction la Vendée. Il a passé une bonne partie de la journée de samedi au Puy-du-Fou, où il a assisté à trois spectacles : *les Vikings*, *le Bal des oiseaux fantômes* et *Mousquetaire de Richelieu*. Il s'est aussi baladé en toute décontraction dans les allées du Monde imaginaire de Lafontaine, sous les regards de visiteurs, ravis ou étonnés. A ses côtés pour cette première, Philippe et Nicolas de Villiers, Laurent Albert, directeur général du parc, et le père Pedro.

Car l'autre point fort de ce samedi était la cérémonie en l'honneur de l'association Akamasoa qui fêtait également ses 25 ans d'existence. Le père Pedro, son président, s'est donc vu remettre un chèque de 50 000 €. Un don de l'association Puy-du-Fou espérance. Il a également reçu 250 boîtes de lait, de la part de la laiterie de Montaigu.

« Je suis conquis par la générosité et la fidélité du Puy-du-Fou. Partout, les aides diminuent. Vous, vous les augmentez. Merci beaucoup », a annoncé le père Pedro. Le prince Albert, soucieux de cette cause, s'est



Le prince Albert II de Monaco, ici entouré de Nicolas et Philippe de Villiers.

déjà rendu à deux reprises à Madagascar.

Une seconde cause

« Vous pouvez compter sur les Puy-folais, c'est un grand honneur de vous accueillir ici, a enchaîné Philippe de Villiers à l'intention du père Pedro. Et ce, sous le haut patronage d'un prince, un vrai prince, un prince d'aujourd'hui. » Un prince qui a été accueilli comme un roi avec une haie d'honneur et sous les applaudissements des nombreux invités.

Le patron du Puy-du-Fou a souligné les points communs entre son parc et la principauté, marqués par « une famille, un lieu ». Ainsi que les causes communes comme « la protection des oiseaux et le goût des arts, du spectacle vivant ». Au cours de la cérémonie, le prince a d'ailleurs fait la connaissance de Monaco, un vautour moine né au parc il y a quelques mois. Il sera prochainement relâché près de Monaco.

Tatiana GUESDON.

Ouest France – Lundi 28 juillet 2014